

C A N A D A

COUR SUPÉRIEURE

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE CHICOUTIMI

No : 150-05-003513-084

LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU
QUÉBEC

requérant

c.

RICHARD RIVERIN

intimé

**INTERROGATOIRE APRÈS DÉFENSE
DE LA PART DU REQUÉRANT**

LE 18 FÉVRIER 2009

TÉMOIN : RICHARD RIVERIN

COMPARUTIONS :

Me STÉPHANIE LISA ROBERTS
Me LEANDRO ISAI STEINMANDER
procureurs du requérant
V/d : Métis 3 (1)

Me DANIEL CÔTÉ
procureur de l'intimé
V/d : CD-202

M. André Tremblay
Représentant de l'Association

COPIE

Piché Olivier Benoit

sténographes officiels

400, boul. Jean-Lesage, bureau 240, Québec, Qc G1K 8W1
tél. : 418 648-1199 Télécopieur : 418 648-8985

150-05-003513-084

RICHARD RIVERIN

18 février 2009

Requérant
Int.

- 2 -

I N D E X

RICHARD RIVERIN

Interrogé (Me Roberts et Me Steinmander) 3

LISTE DES ENGAGEMENTS

No 1 : Fournir une copie de l'album photos 25
No 2 : Retrouver et fournir le nom de la
personne et le nom de l'organisme de
l'association de chalets 43

- - - - -

LISTE DES PIÈCES

PG-1 : Carte 85

- - - - -

<p>1 ----- 2 10 H 50 - DÉBUT DE L'INTERROGATOIRE 3 ----- 4 L'an deux mille neuf, le dix-huitième jour du mois 5 de février, a comparu : 6 M. RICHARD RIVERIN, 7 LEQUEL, après avoir affirmé solennellement de dire 8 la vérité, dépose et dit : 9 LE STÉNOGRAPHE : 10 Q. Alors, monsieur, je peux avoir votre nom, s'il 11 vous plaît? 12 R. Richard Riverin. 13 Q. Votre adresse monsieur Riverin? 14 R. 2150, boul. St-Jean-Baptiste, Chicoutimi. 15 Q. Fonction, occupation? 16 R. Je suis entrepreneur en isolation. 17 Q. Je vous remercie monsieur. 18 INTERROGÉ PAR Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 19 procureure du requérant : 20 Bonjour monsieur Riverin. Alors je me présente, 21 Stéphanie Roberts. Je suis avocate pour le 22 Procureur général du Québec dans le cadre d'un 23 dossier par lequel le ministère des Ressources 24 naturelles vous a envoyé un avis vous demandant de 25 quitter les lieux, donc une requête en</p>	<p>3</p>	<p>1 ici, là, voyez-vous, puis celle-là, là, là. 2 R. O.K. Ça c'est la vieille, ça. 3 O.K. Là... là, vous dites comment? 4 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 5 procureure du requérant : 6 Q. Donc, nord, ce serait 5469975. 7 R. Câlina, comment est-ce qu'on fait pour trouver ça? 8 Me DANIEL CÔTÉ 9 procureur de l'intimé : 10 5469, ça c'est 5456... 69... 11 R. 69, O.K. 12 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 13 procureure du requérant : 14 Q. O.K. Et est, ce serait 257072. 15 R. Vous dites, comment vous avez dit ça? 16 Q. 257072. 17 R. 25... moi, je suis là, là. 18 Q. O.K. 19 R. Je suis là, là. Regarde, si on marche avec l'autre 20 donnée de tantôt, ça correspond pas mal. 21 Me DANIEL CÔTÉ 22 procureur de l'intimé : 23 Oui. 24 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 25 procureure du requérant :</p>	<p>5</p>
<p>1 dépossession. Je vais spécifier pour les fins des 2 notes sténographiques l'emplacement exact et vous 3 me corrigerez si je me trompe. Donc, l'emplacement 4 en litige est situé dans une partie non divisée du 5 bassin de la Rivière Shipshaw, au lac inconnu, aux 6 coordonnées qui sont plus amplement décrits à 7 notre paragraphe 3 de la requête introductive 8 d'instance. 9 Q. Est-ce que c'est bel et bien de cet emplacement? 10 R. Si vous me donniez l'endroit, les coordonnées, 11 je... 12 Q. Mais, bien sûr. Bien sûr, avec plaisir. Donc ça 13 serait, 5469975 nord. 14 R. Je pense que les données ne sont plus de même, 15 elles sont plus pareilles, hein? 16 Q. Ça se peut, la carte... 17 R. C'est parce qu'eux autres les données sont 18 différentes... 19 Q. Oui. 20 R. ... je pense, parce que j'ai essayé aussi, moi, 21 chez moi, de vérifier. 22 Q. Avec ça? 23 Me DANIEL CÔTÉ 24 procureur de l'intimé : 25 Vous avez deux (2) échelles. Vous avez celle-là</p>	<p>4</p>	<p>1 Q. Ça correspond? 2 R. C'est la hauteur. 3 Me DANIEL CÔTÉ 4 procureur de l'intimé : 5 C'est ça. 6 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 7 procureure du requérant : 8 Q. Pouvez-vous identifier, à l'aide d'un marqueur, 9 l'emplacement selon vous? Je vais vous montrer une 10 photo aussi... 11 R. Oui. 12 Q. ... pour être bien certain qu'on s'entend. Donc, 13 avec le marqueur vert, vous identifiez 14 l'emplacement de votre chalet, votre camp? Un peu 15 plus gros, si possible, parce qu'on ne le verra 16 pas par la suite. 17 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 18 procureur du requérant : 19 Peut-être que ça, ça peut l'aider? On va s'assurer 20 que... 21 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 22 procureure du requérant : 23 Q. Là, j'exhibe au témoin... 24 R. Ah, c'est ça. C'est ça. 25 Q. ... la pièce P-2.</p>	<p>6</p>

7	<p>1 R. O.K. Si on regarde, tu reconnais les lacs? 2 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 3 procureur du requérant : 4 Oui, oui, exactement. 5 R. O.K.? Puis regarde, moi j'ai fait mon point au 6 bout du lac à côté de la recharge, là, il y a un 7 point rouge, là, un X rouge, c'est l'endroit. 8 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 9 procureure du requérant : 10 Effectivement. Bon. Bien, très bien. 11 R. Ça c'est l'endroit. Ça c'est correct. 12 Q. Très bien. Donc, monsieur Riverin, maintenant que 13 cette question d'intendance est réglée, la raison 14 pour laquelle on est ici aujourd'hui, c'est que 15 vous avez contesté cet avis-là de la part du 16 ministère. Vous invoquez dans votre défense, être 17 métis et, à ce titre, d'avoir des droits 18 ancestraux d'occuper le terrain entre autres 19 choses. Et j'aimerais savoir, est-ce que vous avez 20 pris connaissance de la contestation, de cette 21 défense-là? 22 R. De? 23 Q. C'est un document écrit, que votre procureur... 24 R. Oui. 25 Q. ... maître Côté...</p>	<p>1 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 2 procureure du requérant : 3 Mainmise seulement? 4 Me DANIEL CÔTÉ 5 procureur de l'intimé : 6 Oui. 7 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 8 procureure du requérant : 9 O.K. Et je veux également clarifier quelque chose 10 avec vous monsieur Riverin. Et j'annonce, je 11 pense, un amendement à notre requête introductive 12 d'instance, je vous réfère au paragraphe 8, de 13 notre procédure, et maître Côté va vous le 14 montrer. 15 Me DANIEL CÔTÉ 16 procureur de l'intimé : 17 Le paragraphe 8? 18 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 19 procureure du requérant : 20 Oui. Donc, on dit : 21 «Le dix-huit (18) avril deux mille sept 22 (2007), le procureur du défendeur a 23 informé le ministre du statut de membre 24 de l'Alliance Autochtone du Québec du 25 défendeur.»</p>	
8	<p>1 R. Oui, j'en ai... 2 Q. ... nous a fait parvenir, vous en avez pris 3 connaissance? 4 R. Oui, j'en ai pris connaissance. 5 Q. Avez-vous des modifications à apporter 6 aujourd'hui? 7 R. Non. 8 Me DANIEL CÔTÉ 9 procureur de l'intimé : 10 J'en ai déjà fait par exemple, là. J'ai une 11 défense amendée. 12 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 13 procureure du requérant : 14 O.K. 15 Me DANIEL CÔTÉ 16 procureur de l'intimé : 17 J'ai une défense amendée mais uniquement les 18 paragraphes concernant... 19 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 20 procureure du requérant : 21 D'accord. 22 Me DANIEL CÔTÉ 23 procureur de l'intimé : 24 ... la mainmise, là. 25</p>	10	<p>1 Q. Je crois qu'il s'agit d'une erreur, est-ce que 2 c'est exact? 3 R. Oui. Je crois. Il y a une erreur, parce que je ne 4 fais pas partie de l'Alliance Autochtone. 5 Q. Avez-vous déjà fait partie de l'Alliance 6 Autochtone? 7 R. Non, jamais. 8 Q. Non? Très bien. Alors, maître Côté, je vais 9 amender le paragraphe en conséquence, je pense 10 qu'on aurait dû lire : «Membre de la Communauté 11 Métisse... 12 Me DANIEL CÔTÉ 13 procureur de l'intimé : 14 Membre de la Communauté Métisse... 15 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 16 procureure du requérant : 17 ... du Domaine-du-Roy?» 18 R. Oui, c'est ça. 19 Q. D'accord. 20 R. Comment ça se fait que je ne l'ai pas vu passer, 21 ça? 22 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 23 procureur du requérant : 24 Parce que c'était notre procédure, ce n'était pas 25 la vôtre.</p>

<p>1 R. Ah, O.K. O.K., O.K., O.K. 2 Q. C'est nous qui nous sommes trompés. 3 R. O.K. Parce que je faisais justement... je pensais 4 que c'était les documents que j'avais reçus de 5 mon... O.K. 6 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 7 procureure du requérant : 8 Bon. 9 Me DANIEL CÔTÉ 10 procureur de l'intimé : 11 Non, ça c'est leur procédure à eux. 12 R. O.K. 13 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 14 procureure du requérant : 15 Bien. Alors commençons. Évidemment, nous allons 16 vouloir connaître aujourd'hui, des fondements de 17 votre sentiment de rattachement à une identité 18 métisse. 19 Q. Qu'est-ce qui fait en sorte à ce que vous, vous 20 vous sentez métis? Qu'est-ce qui a fait en sorte 21 à ce que dans votre jeunesse, vous vous êtes senti 22 métis? Si c'est le cas. Bon. On va commencer par 23 le commencement, j'aimerais savoir dans quel coin 24 vous avez grandi, où vous êtes né et puis on va... 25 dans le fond, on fait un peu l'historique de votre</p>	<p>11</p>	<p>1 votre famille? 2 R. On est cinq (5) enfants, ça veut dire, j'ai un (1) 3 frère, trois (3) soeurs. 4 Q. O.K. Et vous êtes où là-dedans, le plus vieux, 5 plus jeune? 6 R. Je suis l'avant-dernier. 7 Q. L'avant-dernier? Et vos parents, comment 8 s'appelaient-ils? 9 R. Mon père s'appelle Julien Riverin. 10 Q. D'accord. 11 R. Ma mère, Murielle Blackburn. 12 Q. D'accord. Et sont-ils originaires de Chicoutimi? 13 R. Oui. 14 Q. Les deux (2)? 15 R. Oui. Papa était originaire de La-Baie. 16 Q. O.K. 17 R. Ma mère de Chicoutimi. 18 Q. De Chicoutimi. Et vos grands-parents du côté 19 paternel? 20 R. Sont de La-Baie. 21 Q. O.K. 22 R. Puis le côté maternel... 23 Q. Oui. 24 R. ... ils sont à Chicoutimi. 25 Q. À Chicoutimi. Et avez-vous souvenir de la</p>	<p>13</p>
<p>1 vie aujourd'hui. 2 R. Oui, il n'y a pas de problème. 3 Q. D'accord? Alors commençons. Donc vous êtes né 4 dans quelle région? 5 R. Au Saguenay. 6 Q. Et plus spécifiquement? 7 R. À Chicoutimi. 8 Q. À Chicoutimi? Oui, parce que ça a changé, hein? 9 On appelle ça Saguenay. 10 R. C'est parce que vous m'avez parlé de région? 11 Q. Oui. 12 R. Ma région, moi, je vis dans la région du Saguenay, 13 mais je vis dans la Ville de Chicoutimi. 14 Q. La Ville de Chicoutimi? Mais est-ce que le nom de 15 la Ville n'a pas été rebaptisé Saguenay? 16 Q. Il a été rebaptisé Saguenay, oui. 17 Q. Dernièrement, hein? 18 R. Mais moi, je ne suis pas fier de ça. Parce que la 19 région de Saguenay va jusqu'à Baie-Comeau, sur la 20 Côte-Nord, ça fait que... 21 Q. Donc, vous êtes né ici à l'Hôpital de Chicoutimi? 22 R. À l'Hôpital de Chicoutimi, oui. 23 Q. Vous avez grandi ici à Chicoutimi? 24 R. J'ai grandi ici à Chicoutimi, oui. 25 Q. O.K. Et vous êtes combien de frères et soeurs dans</p>	<p>12</p>	<p>1 provenance de vos arrière-grands-parents? 2 R. Bien là, je ne peux pas m'en souvenir parce qu'ils 3 étaient décédés. 4 Q. Oui. 5 R. Mais ma grand-mère Blackburn, parce qu'on 6 l'appelle Églantine Pilote, la mère à maman, elle, 7 elle vient de Ville-Marie. 8 Q. Ah, O.K. Témiscamingue? 9 R. C'est quelque chose, j'ai... ça je n'ai jamais été 10 capable de démêler, j'ai toujours pensé que 11 c'était Montréal, parce qu'anciennement, ils 12 appelaient ça Ville-Marie. 13 Q. Vous avez bien raison. 14 R. Parce que maman a toujours dit que sa mère 15 venait... elle venait d'une grande ville. 16 Q. O.K. 17 R. O.K. ? 18 Q. Mais ce n'est pas... 19 R. C'est une Pilote. 20 Q. ... Témiscamingue, à ce moment-là, j'ai bien 21 l'impression? 22 R. Non. J'ai l'impression que c'est Montréal. 23 Q. O.K. 24 R. Parce que ça s'appelait de même anciennement, je 25 pense, Montréal, Ville-Marie, puis je pense que</p>	<p>14</p>

<p>15</p> <p>1 les Pilote, les Pilote du côté de ma mère, elle 2 m'a toujours dit que ça venait de Ville-Marie. 3 Q. O.K. 4 R. On était petit, ça, écoute, ils sont morts jeunes, 5 hein? Je veux dire, j'étais jeune quand ils sont 6 morts. 7 Q. Oui. Donc ça c'est du côté de vos... 8 R. Maternel. 9 Q. ... arrière-grands-parents Blackburn? 10 R. Pilote. 11 Q. Pilote. 12 R. Puis du côté Blackburn, c'est des gens d'ici. 13 Q. O.K. C'est-à-dire... 14 R. C'est des gens de Chicoutimi... 15 Q. ... La Baie, Chicoutimi? 16 R. ... de Chicoutimi, Pit Blackburn, c'est tout le... 17 Laterrière, Chicoutimi, c'est toute la même place, 18 boulevard St-Paul, c'est... 19 Q. O.K. 20 R. ... c'est ces groupes-là, là. 21 Q. O.K. Puis... O.K. Et dans votre famille, donc, 22 est-ce que vous étiez proche de vos 23 grands-parents, tant de La-Baie que de... de 24 Chicoutimi? 25 R. Mon grand-père est mort... mon grand-père Riverin</p>	<p>1 R. Je ne les connais pas tous, mais Martin Pelletier 2 je le connais très bien. 3 Q. O.K. Et donc... excusez-moi, j'ai perdu mon fil. 4 R. On parlait... quelle sorte d'activités que je 5 faisais avec mes grands-parents quand j'étais 6 jeune. 7 Q. Oui. 8 R. Ça fait que du côté de mon grand-père Riverin, 9 comme je vous dis, il est mort j'avais cinq (5) 10 ans. 11 Q. O.K. 12 R. Je me souviens, comme je vous disais des voyages 13 qu'on faisait à l'époque au chalet. 14 Q. Puis lui, qu'est-ce qu'il faisait comme travail? 15 R. Il était contracteur plombier. 16 Q. O.K. Puis votre grand-mère? 17 R. Ma grand-mère, elle tenait maison. 18 Q. O.K. 19 R. Puis elle, c'est une Brassard de Bagotville, son 20 père était commerçant, il tenait un marchand 21 général à Bagotville. 22 Q. O.K. 23 R. Parce qu'à l'époque, c'était Bagotville, 24 Grande-Baie, puis Port-Alfred, là. 25 Q. Hum hum.</p>
<p>16</p> <p>1 est mort j'avais cinq (5) ans. 2 Q. O.K. 3 R. Je me souviens, de souvenir, qu'on allait le 4 dimanche chez lui, ça je m'en souviens, des fêtes. 5 Q. O.K. 6 R. Je me souviens vaguement, je m'en souviens encore 7 quelque peu quand on allait au chalet puis que le 8 grand-père était encore vivant. 9 Q. Il avait un chalet votre grand-père? 10 R. Oui. 11 Q. O.K. Dans quel coin? 12 R. À Rivière-Étemité. 13 Q. O.K. 14 R. À côté d'autres personnes qui sont dans le dossier 15 ici. 16 Q. O.K. 17 R. Puis on... mon père possède encore le chalet 18 aujourd'hui. 19 Q. O.K. Puis quand on parle des autres personnes, 20 est-ce qu'on parle de Martin Pelletier? 21 R. C'est ça. Ils sont dans le même coin! 22 Q. O.K. Et puis, il y a donc également monsieur 23 André-Anne Lavoie? 24 R. Je ne les connais pas tous. 25 Q. O.K.</p>	<p>18</p> <p>1 R. Après ça, du côté des Blackburn, maman était très, 2 très, très proche avec mon grand-père puis ma 3 grand-mère. Moi, maman, elle, c'est la dernière de 4 la famille et, quand elle est venue au monde, sa 5 mère avait, je pense quarante-deux (42) ans. 6 Q. O.K. 7 R. Puis à cette époque-là, mon grand-père tenait des 8 chantiers forestiers. 9 Q. O.K. 10 R. Puis ma grand-mère était cuisinière pour les 11 bûcherons, à cette époque-là. 12 Q. O.K. 13 R. En mil neuf cent vingt-six (1926). 14 Q. Puis quand vous dites «chantier», il tenait des 15 chantiers forestiers? 16 R. Oui. Il était contracteur forestier, il faisait du 17 bois. 18 Q. O.K. 19 R. Il bûchait du bois pour les compagnies de 20 l'époque. 21 Q. O.K. 22 R. Je ne peux pas te dire exactement. Je sais qu'il 23 a travaillé pour la compagnie de puipe, là... 24 Q. Oui. 25 R. ... de... le bonhomme Dubuc, là.</p>

<p>1 Q. Oui.</p> <p>2 R. Ça je le sais, ça.</p> <p>3 Q. O.K.</p> <p>4 R. Je le sais, parce que j'ai encore des vieux documents de ça.</p> <p>5 Q. Intéressant, ça.</p> <p>6 R. J'ai encore des vieux documents, j'ai encore des lettres de... en tout cas.</p> <p>7 Q. O.K.</p> <p>8 R. On a fait un roi avec un diable.</p> <p>9 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER</p> <p>10 procureur du requérant :</p> <p>11 Q. Pardon?</p> <p>12 R. J'ai dit, on a fait un roi avec le bonhomme Dubuc avec un bandit.</p> <p>13 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS</p> <p>14 procureure du requérant :</p> <p>15 Hum.</p> <p>16 R. Mais là... en tout cas.</p> <p>17 Q. Et donc, vous disiez que vous partiez, déjà jeune enfant, avec votre grand-père du côté paternel?</p> <p>18 R. Du côté paternel, on a fait beaucoup de forêt, j'ai même une photo, j'ai donné des photos à maître Côté...</p> <p>19 Q. O.K.</p>	<p>19</p> <p>1 Q. C'est ça.</p> <p>2 R. C'est ça. C'est ça, puis mon grand-père est descendant directement de ça. O.K.?</p> <p>3 Q. O.K.</p> <p>4 R. Puis Hugues Blackburn, c'est l'ancêtre de ma mère de l'autre côté, ça fait que, les enfants à Hugues Blackburn, les... il a deux, trois (2-3) enfants, parce que mon père, ma mère, sont cousins.</p> <p>5 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS</p> <p>6 procureure du requérant :</p> <p>7 O.K.</p> <p>8 R. Au quatrième degré.</p> <p>9 Q. O.K. Puis ma grand-mère Brassard, c'est une descendante de Blackburn aussi.</p> <p>10 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER</p> <p>11 procureur du requérant :</p> <p>12 Aussi, oui.</p> <p>13 R. Oui. Moi, je suis descendant sur trois (3) lignées directes avec la même sauvagesse.</p> <p>14 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS</p> <p>15 procureure du requérant :</p> <p>16 O.K.</p> <p>17 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER</p> <p>18 procureur du requérant :</p> <p>19 Q. Qui est la sauvagesse?</p>
<p>20</p> <p>1 R. ... j'ai préparé un dossier de photos qui montrent mon grand-père en mil neuf cent vingt-quatre (1924) qui était déjà en forêt dans un petit camp.</p> <p>2 Q. O.K.</p> <p>3 R. O.K.?</p> <p>4 Q. Déjà en mil neuf cent vingt-quatre (1924)?</p> <p>5 R. En mil neuf cent vingt-quatre (1924)...</p> <p>6 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER</p> <p>7 procureur du requérant :</p> <p>8 Q. On parle du grand-père Riverin?</p> <p>9 R. Riverin.</p> <p>10 Q. Riverin, de Pierre Riverin?</p> <p>11 R. De Pierre Riverin, oui.</p> <p>12 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS</p> <p>13 procureure du requérant :</p> <p>14 Q. O.K.</p> <p>15 R. Lui, c'est un descendant à François, lui, François Riverin, qui était marié avec une fille à Hugues Blackburn.</p> <p>16 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER</p> <p>17 procureur du requérant :</p> <p>18 Mais dans le tableau, c'est plutôt un Antoine Riverin.</p> <p>19 R. Antoine. Excuse. Antoine. Antoine Riverin, lui, est marié avec une fille à Hugues Blackburn, lui.</p>	<p>22</p> <p>1 R. C'est Geneviève Gagnon.</p> <p>2 Q. O.K.</p> <p>3 R. La fille à Hugues Blackburn, autrement dit, la fille... la petite-fille, la fille à Cécile... à Cécile Karoate. KA RO ATE. On dit Karowate, là, mais c'est Karoate.</p> <p>4 Q. Puis le chalet où vous alliez avec votre grand-père...</p> <p>5 R. Oui.</p> <p>6 Q. ... est-ce que c'est... dans le coin de Rivière-Étemité?</p> <p>7 R. Il est à Rivière-Éternité, oui, il est encore là.</p> <p>8 Q. O.K.</p> <p>9 R. Il se trouve sur le lac Louise.</p> <p>10 Q. O.K. Lui, il est encore là?</p> <p>11 R. Lui, il est encore là, oui. Puis mon père a quatre-vingt-neuf (89) ans puis il passe tous ces étés-là encore.</p> <p>12 Q. O.K.</p> <p>13 R. Avec ma soeur.</p> <p>14 Q. O.K. Puis ça, c'est donc le... si je comprends bien, le chalet du grand-père qui a été transmis...?</p> <p>15 R. De mon grand-père qui a été bâti en mil neuf cent quarante-neuf (1949).</p>

<p style="text-align: right;">23</p> <p>1 Q. O.K.</p> <p>2 R. Mon grand-père en avait deux (2) à</p> <p>3 Rivière-Éternité.</p> <p>4 Q. O.K.</p> <p>5 R. Puis quand mon grand-père est mort, c'était rendu</p> <p>6 trop compliqué de s'en occuper, ça fait que papa</p> <p>7 en a vendu un...</p> <p>8 Q. O.K.</p> <p>9 R. ... puis il a gardé celui-là, le grand chalet.</p> <p>10 Q. Le grand chalet. Puis lui, il est à bail,</p> <p>11 j'imagine?</p> <p>12 R. Il est à bail, oui.</p> <p>13 Q. O.K. Donc il n'y a pas de problème, il n'a pas été</p> <p>14 affiché par le ministère?</p> <p>15 R. Non, non, non, lui il était à bail. À l'époque, il</p> <p>16 y avait un club. Mon père était président du Club</p> <p>17 Étienne incorporé...</p> <p>18 Q. O.K.</p> <p>19 R. ... qui était un club de pêche.</p> <p>20 Q. O.K.</p> <p>21 R. O.K.? Mon grand-père avait fondé le club avec des</p> <p>22 amis de l'époque.</p> <p>23 Q. O.K.</p> <p>24 R. Un club de pêche, dans le temps que... avant que</p> <p>25 les péquistes nous volent nos territoires.</p>	<p style="text-align: right;">23</p> <p>1 probablement que la plupart devaient être...</p> <p>2 Q. O.K.</p> <p>3 R. C'était tous des gens qui aimaient la pêche, qui</p> <p>4 aimaient la forêt, qui aimaient se trouver là,</p> <p>5 parce qu'écoute, quand on montait, je m'en</p> <p>6 rappelle, quand on montait, on faisait à peu près</p> <p>7 quatre (4) milles à pied, partir de chez le</p> <p>8 gardien, puis maman nous montait en-dessous des</p> <p>9 bras, on partait à pied puis on montait le</p> <p>10 vendredi au chalet...</p> <p>11 Q. O.K.</p> <p>12 R. ... on redescendait le dimanche, il fallait aimer</p> <p>13 ça.</p> <p>14 Q. Oui.</p> <p>15 R. J'ai même des photos que... dans l'album que j'ai</p> <p>16 fait, qui montre le vieux chalet avec mes parents</p> <p>17 qui sont là, nous autres quand on... quand on est</p> <p>18 tout petit.</p> <p>19 Q. O.K. Bien écoutez, puisqu'on en parle, je vais</p> <p>20 vous demander d'en avoir... d'en obtenir copie par</p> <p>21 l'entremise de maître Côté, sous forme</p> <p>22 d'engagement numéro 1, s'il vous plaît?</p> <p>23 -----</p> <p>24 ENGAGEMENT NUMÉRO 1</p> <p>25 -----</p>
<p style="text-align: right;">24</p> <p>1 Q. O.K.</p> <p>2 R. Puis, mon père était président, à la fin, de ça,</p> <p>3 lui.</p> <p>4 Q. C'était un club privé?</p> <p>5 R. Oui, c'était un club privé.</p> <p>6 Q. Puis c'était quoi les critères de...</p> <p>7 d'appartenance ou «membership»? Qui pouvait</p> <p>8 rentrer là-dedans?</p> <p>9 R. N'importe qui, qui payait la cotisation.</p> <p>10 Q. O.K. Donc il n'y avait pas...</p> <p>11 R. Avec le choix du c.a.</p> <p>12 Q. O.K.</p> <p>13 R. Mais quand tu payais ta cotisation, puis que tu</p> <p>14 payais tes frais, tu pouvais être membre.</p> <p>15 Q. On ne distinguait pas, par exemple, les métis, des</p> <p>16 blancs?</p> <p>17 R. Pas dans ce cas-là.</p> <p>18 Q. O.K.</p> <p>19 R. Pas dans ce cas-là. C'était tous des amateurs de</p> <p>20 pêche puis de forêt.</p> <p>21 Q. O.K.</p> <p>22 R. À savoir, probablement que la plupart des gens</p> <p>23 devaient être là, devaient probablement être...</p> <p>24 pour être amant de la nature, bien, il ne faut pas</p> <p>25 être blanc, faut être métis, ça fait que</p>	<p style="text-align: right;">26</p> <p>1 R. Moi, je n'ai pas de copie, hein, maître Côté, de</p> <p>2 ça, là. C'est le seul exemplaire.</p> <p>3 Q. Il va nous en faire des copies.</p> <p>4 R. O.K. C'est le seul exemplaire que j'ai.</p> <p>5 Me DANIEL CÔTÉ</p> <p>6 procureur de l'intimé :</p> <p>7 Oui.</p> <p>8 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS</p> <p>9 procureure du requérant :</p> <p>10 O.K. Donc vous montiez, autrement dit, toute la</p> <p>11 famille, mère, père, grand-mère...</p> <p>12 R. Père, soeurs, puis toute la gang, puis on montait</p> <p>13 au chalet.</p> <p>14 Q. O.K. À toutes les fins de semaine?</p> <p>15 R. C'était coutume, ça. Puis l'hiver, c'était moins</p> <p>16 souvent, c'était plus dur, mais on montait en</p> <p>17 raquette l'hiver, là...</p> <p>18 Q. O.K.</p> <p>19 R. ... quand le beau temps arrivait.</p> <p>20 Q. O.K. Puis depuis quel âge à peu près, le</p> <p>21 savez-vous depuis...?</p> <p>22 R. À ma connaissance, moi, à ce que j'ai toujours</p> <p>23 entendu dire de ma mère, c'est que, on était... on</p> <p>24 avait la couche aux fesses puis elle nous montait</p> <p>25 au camp.</p>

<p style="text-align: right;">27</p> <p>1 Q. O.K. 2 R. Parce que j'ai des photos, ma mère est jeune 3 mariée, puis ils sont au camp, puis elle a... puis 4 on est tout-petit, puis on est au camp. 5 Q. O.K. C'est pour ça que je vous dis la... il y a 6 cinq (5) milles à pied à faire au camp. Puis elle 7 nous traînait. 8 Q. O.K. 9 R. Avant qu'on commence à avoir des chevaux pour 10 monter, on... 11 Q. Oui? 12 R. ... y allait à pied. 13 Q. Puis il n'y avait pas de trois (3) roues ou de...? 14 R. Non, non. Non et non, ça n'existait pas. Dans les 15 années cinquante (50), les années soixante (60), 16 c'était le début seulement des machines, là. 17 Q. O.K. 18 R. Mais dans les années cinquante (50), les trois 19 roues, ça ne commençait pas. Puis mon père, lui, 20 il avait acheté un Willys, une jeep, à l'époque... 21 Q. Oui. 22 R. ... puis qu'il pouvait faire un bout dans le 23 chemin... 24 Q. O.K. 25 R. ... dans les «trails», là, on réussissait à faire</p>	<p style="text-align: right;">29</p> <p>1 pris le pouvoir, là, qu'ils avaient promis aux 2 québécois qu'ils allaient donner... tout redonner 3 les terres au peuple, puis ils ont frappé un 4 noeud, ça n'a pas été vrai. Ça n'a pas été tout à 5 fait vrai. 6 Q. Parce qu'à partir de ce moment-là, c'était des 7 tirages au sort, puis...? 8 R. Avant, c'était des clubs. 9 Q. O.K. 10 R. Puis à partir de ce moment-là, ça a été des 11 tirages au sort, mais il y a eu les zecs. 12 Q. Oui. 13 R. Puis les gens pensaient tous qu'ils allaient 14 pouvoir aller en forêt, puis ça ne coûterait rien, 15 parce que les clubs privés les gens payaient pour 16 y aller. 17 Q. O.K. 18 R. T'avais un gardien, tu faisais des «trails», puis 19 tu payais du personnel, puis il y avait une 20 association. 21 Q. O.K. 22 R. Les gens quand les zecs ont sorti, ils pensaient 23 tous avoir les territoires gratuits, ils ont 24 frappé un noeud. 25 Q. O.K.</p>
<p style="text-align: right;">28</p> <p>1 un bout parce que souvent la jeep pouvait passer 2 deux (2) jours dans la bouette, là, pris là, parce 3 qu'on ne pouvait plus continuer. 4 Q. O.K. 5 R. Je vous montrerai, j'ai des photos à l'appui, ici. 6 Q. O.K. Et quand vous disiez tantôt que vous pouviez 7 faire ça, puis à un moment donné les péquistes ont 8 volé vos terres, là, qu'est-ce que vous voulez 9 dire par ça? 10 R. C'est parce que quand qu'ils ont mis les terres 11 publiques... 12 Q. O.K. 13 R. ... quand ils ont tout détruit les clubs où ce que 14 c'est qu'il y avait des gens faisaient attention 15 pour protéger les forêts, contrôler les forêts, 16 puis contrôler l'alimentation puis les poissons, 17 puis les animaux, parce que dans ce temps-là, il 18 y en avait dans ce temps-là des... 19 Q. O.K. 20 R. ... du gibier. Là, ils ont ouvert les terres à 21 tout le monde, puis là ça été le «free-for-all», 22 puis... 23 Q. C'était-tu autour de soixante-seize (76), ça? 24 R. Je le croirais... je ne suis pas capable, je ne 25 sais pas quelle année, mais c'est quand ils ont</p>	<p style="text-align: right;">30</p> <p>1 R. Ça coûte encore plus cher une zec que ça coûtait 2 un club. 3 Q. Puis vous, est-ce que vous étiez concerné par 4 cette politique-là, c'est-à-dire est-ce que vous 5 aviez... 6 R. Moi, moi, cette politique-là m'a fait changer de 7 secteur. Quand ces lois-là ont entré en vigueur, 8 c'est... j'ai essayé de me trouver des 9 territoires, moi, des territoires libres... 10 Q. O.K. 11 R. ...où est-ce qu'il n'y avait pas de contrôle. 12 Q. O.K. 13 R. Alors dans le secteur comme je suis là, moi, je 14 suis là depuis mil neuf cent quatre-vingt-dix 15 (90), là, puis c'est un secteur que j'ai trouvé, 16 où est-ce que je n'ai pas de contrôle, je n'ai pas 17 de zec puis je ne suis pas dérangé par personne. 18 Q. O.K. C'est pour ça que vous... 19 R. Je suis chez moi, là. 20 Q. ... êtes plus au nord, comme ça? 21 R. Je suis chez moi. Avant j'allais dans le... entre 22 temps j'allais beaucoup dans le coin de la zec 23 Onatchiway. 24 Q. O.K. 25 R. Parce qu'il y a eu des... il y a eu des</p>

<p>31</p> <p>1 territoires qui ont été... des clubs qui ont été 2 fermés avec la loi. 3 Q. O.K. 4 R. Mais les territoires étaient restés libres. 5 Q. O.K. 6 R. J'ai été longtemps dans le coin de la Rivière 7 Cachée, puis j'ai été longtemps à aller en haut du 8 Valinouet, j'ai dû être quinze (15) ans à aller en 9 haut du Valinouet. Mais au Valinouet après ça, ils 10 ont commencé à faire des parcs, des parcs pour les 11 «raquetteux», puis les «mangeux» de graines pour 12 nous voler nos territoires, ça fait que là, il a 13 fallu que je me trouve un territoire où ce qu'il 14 n'y avait pas de... semblant de sportifs, là. Ah 15 non, aïe! Je ne suis un amateur des «mangeux» de 16 graines. 17 Q. Puis là, vous découvrez cet endroit-là en 18 quatre-vingt-quatorze (94)? 19 R. Non, début quatre-vingt-dix (90). Je suis là 20 depuis quatre-vingt-douze (92), je crois. 21 Q. O.K. 22 R. Oui, là depuis quatre-vingt-douze (92). 23 Q. Mais avez-vous fait des démarches pour obtenir un 24 bail à cet endroit-là? 25 R. Non. À cet endroit-là, il y avait une petite</p>	<p>33</p> <p>1 St-Jacques, qui est là, lui... 2 Q. Oui. 3 R. ... il est venu chez nous puis il dit : «Richard, 4 il dit, les petits gars vendent leur cabane». 5 Parce qu'ils m'avaient... ça m'avait été offert 6 sept, huit (7-8) ans avant, ça. 7 Q. O.K. 8 R. Alors, à ce moment-là, je suis parti puis j'ai 9 acheté la cabane. 10 Q. O.K. 11 R. Je ne savais même pas ce que j'achetais. Mais en 12 tout cas, je savais que j'achetais un coin où il 13 n'y avait personne. 14 Q. Puis avez-vous des documents? 15 R. Non, non, non, non, non, non, je n'ai pas de 16 documents, écoute, ce n'est pas, il n'y a pas... 17 il n'y a pas de bail, puis il n'y a pas de... 18 bien, tu sais, il n'y a pas de bail, il n'y a rien 19 là, c'est rien qu'une cabane, là. 20 Q. Ça fait que dans le fond, ils vous ont vendu le... 21 la cabane en tant que telle? 22 R. En tant que tel, oui. 23 Q. O.K. 24 R. C'est ça. 25 Q. Puis votre chum qui est au lac St-Jacques...</p>
<p>32</p> <p>1 cabane. 2 Q. O.K. Il y en avait déjà une cabane? 3 R. Une cabane. 4 Q. O.K. 5 R. Puis... 6 Q. Abandonnée? 7 R. Il n'était pas abandonné. Il y avait des gens qui 8 s'en occupaient. 9 Q. O.K. 10 R. Qui l'avait? Puis... 11 Q. C'est qui ces gens-là? 12 R. C'est des gens de Chicoutimi-Nord. 13 Q. O.K. Comment s'appellent-ils? 14 R. ... Luc... Luc Bouchard, puis Jean, mais son nom 15 de famille je ne le sais pas. 16 Q. O.K. 17 R. Eux autres, ils allaient à la pêche puis à la 18 chasse là. 19 Q. C'était-tu des métis? 20 R. Je ne le sais pas. 21 Q. O.K. 22 R. Je ne le sais pas, je n'ai pas... je n'ai pas 23 vérifié où est-ce qu'ils venaient. 24 Q. O.K. 25 R. Puis il y a un automne, mon chum qui était au Lac</p>	<p>34</p> <p>1 R. Oui. 2 Q. ... lui, comment il s'appelle? 3 R. Alain Gauthier. 4 Q. C'est-tu un métis? 5 R. Je ne le sais pas. Eux autres, ils ont un cha... 6 eux autres, ils avaient acheté... ils avaient 7 acheté, il y a plusieurs années, un chalet sur une 8 île, parce qu'il y avait juste un chalet à 9 l'époque. 10 Q. O.K. 11 R. Une ancienne pourvoirie. Puis après ça le 12 ministère leur avait donné un terrain ici sur la 13 pointe, en échange. 14 Q. La pointe au Lac St-Jacques? 15 R. Le Lac St-Jacques. 16 Q. O.K. 17 R. Puis après ça, il a eu cinq (5) terrains qui ont 18 été donnés, ici, par tirage au sort, puis Alain, 19 lui, il avait «bidé» sur un, puis il l'a eu. 20 Q. O.K. Toujours au Lac St-Jacques? 21 R. Au Lac St-Jacques. Alors mon chum Alain, lui, 22 s'est bâti, son frère est resté sur la pointe. 23 Q. O.K. 24 R. Puis, il y a, à peu près quatre (4) ans, Alain a 25 vendu son chalet, Robert a vendu le sien, puis ils</p>

<p>1 ont acheté le dernier chalet au bout... 2 Q. O.K. 3 R. ... du chemin. Ils se sont réinstallés là eux 4 autres. 5 Q. O.K. Et vous, votre chalet... 6 R. Il est là. 7 Q. ... la distance...? 8 R. On a à peu près vingt (20), je dois avoir, je 9 pense, vingt-deux (22) ou vingt-quatre (24) 10 kilomètres de distance. 11 Q. O.K. Quand même? 12 R. C'est mon... ce n'est pas mon premier voisin, 13 c'est mon deuxième voisin. 14 Q. O.K. 15 R. Le premier est ici. Mon premier voisin est ici, à 16 six mille et demi (6 1/2). 17 Q. Voulez-vous l'indiquer avec un marqueur, s'il vous 18 plaît? Comment s'appelle-t-il ce voisin-là en 19 cause? 20 R. Hilaire Villeneuve. 21 Q. Comment s'appelle-t-il? 22 R. Hilaire Villeneuve. 23 Q. O.K. 24 R. Lui, il est là, lui, ça fait peut-être quarante 25 (40) ans qu'il est là, lui.</p>	<p>35</p>	<p>1 ou pas bien circonscrits? 2 R. C'est parce que... les territoires de chasse ne 3 sont pas délimités. On est dans un secteur, puis 4 on demande le respect des autres qui viennent. 5 Q. Absolument. 6 R. C'est ce qu'on demande. 7 Q. O.K. 8 R. C'est rien que ça qu'on fait. Puis moi, quand je 9 viens la période... quand c'est la période de la 10 chasse à l'orignal, je restreins mon territoire 11 parce que je sais qu'il y a d'autres gens qui 12 s'installent autour de moi. Puis je demande aux 13 gens de ne pas venir dans mon secteur. 14 Q. O.K. Mais les connaissez-vous les gens qui 15 viennent s'installer autour? 16 R. C'est juste des gens de passage. Il y a des gens 17 qui sont... qui viennent à tous les ans, ils 18 viennent trois (3) semaines à tous les ans, je ne 19 les connais pas, je les rencontre, je les 20 côtoie... 21 Q. O.K. 22 R. ... mais ce n'est pas du monde que je connais. 23 Q. Ce n'est pas des gens que vous fréquentez à 24 l'extérieur? 25 R. Excusez. Je ne sais pas si j'ai réussi, je n'ai</p>	<p>37</p>
<p>1 Q. O.K. Puis lui, c'est-tu un métis? On ne le sait 2 pas? 3 R. Je ne le sais pas. 4 Q. O.K. 5 R. Lui, il fait son affaire, moi, je fais la mienne. 6 Q. O.K. 7 R. On ne se voisine pas, d'abord c'est un gars 8 détestable, puis on ne se côtoie pas. 9 Q. O.K. 10 R. Bien écoute, il a... il a tiré... il a tiré 11 dans... sur un de mes chums. Il a coupé la jambe 12 à un de mes amis. 13 Q. Oui, mais par accident? 14 R. Pas par accident, volontairement. 15 Q. Oui? 16 R. Il lui a coupé la jambe, il a coupé trois pouces 17 (3") d'os, dans une période de chasse à l'automne. 18 Il est allé dans la cache, puis il a dit : «T'as 19 pas d'affaire ici, c'est mon territoire», puis il 20 a tiré dessus. 21 Q. O.K. 22 R. Puis il y a eu un procès et puis il a été accusé, 23 puis il a payé. 24 Q. O.K. Mais là, est-ce que ça veut dire que les 25 territoires de chasse ne sont pas bien délimités</p>	<p>36</p>	<p>1 pas mes lunettes, je n'ai peut-être pas pesé sur 2 le bon bouton. On va le fermer. 3 Oui. Les gens, moi, qui viennent à la chasse 4 l'automne à l'orignal dans le coin, c'est des gens 5 de la ville, que je ne connais pas, qui viennent 6 s'installer là, eux autres ils se montent avec des 7 roulottes puis des petites cabanes, puis ils 8 viennent pour les trois (3) semaines de chasse, 9 puis après ça ils repartent, je... on ne les 10 revoit pas de l'année. 11 Q. Puis, est-ce que vous pensez que ce sont des 12 métis? 13 R. Je n'ai aucune idée. Je sais que... je sais qu'ils 14 ont contourné la loi eux autres. 15 Q. Dans quel sens? Avec les roulottes? 16 R. Oui, avec leur cabane. 17 Q. O.K. 18 R. Ils ont contourné la loi, ils se sont liés 19 d'amitié à des Indiens, puis ils ont fait passer 20 que leur camp puis leur cabane appartenaient à des 21 Indiens de Mashteuiatsh. 22 Q. O.K. Puis comment en avez-vous entendu parler? 23 R. Parce que j'ai... on a travaillé pour en faire 24 enlever un qui est ici. 25 Q. O.K. Donc un peu plus... un peu plus, on est à</p>	<p>38</p>

<p>39</p> <p>1 l'ouest ici? 2 R. Ici, il y en a un qui est là... attends un peu... 3 il est installé là. 4 Q. Donc, avec un marqueur bleu. 5 R. Bleu. C'est un Girard. 6 Q. O.K. 7 R. C'est ce que je sais comme nom, puis il a fait 8 mettre son nom, ça fait... puis son garçon, lui, 9 il est ici... son garçon est à quelque part ici. 10 Q. O.K. 11 R. O.K.? 12 Q. Je vais mettre du bleu autour, parce que là, il y 13 a deux (2) bleus... 14 R. Oui. 15 Q. ... donc le garçon, c'est là... 16 R. Le fils est là. 17 Q. Le fils... 18 R. Puis je sais que lui a vendu son camp une piastre 19 (1.00 \$) à une Indienne de Mashteuiatsh, parce 20 qu'on s'est occupés, parce que lui aussi il a eu 21 ses avis de... 22 Q. O.K. 23 R. ... de déplacer... 24 Q. O.K. 25 R. ... ça fait trois, quatre (3-4) fois qu'il se</p>	<p>1 Q. Pourquoi n'avez-vous pas à le contourner? 2 R. Parce que je ne suis pas «squatter». Eux autres, 3 c'est des squatters. En n'étant pas métis, c'est 4 des «squatters», moi je suis métis, j'ai mon droit 5 selon l'article qui est très clair dans la loi. 6 Q. Mais là, on comprend que c'est relativement 7 nouveau, ça, que vous avez pris votre carte de 8 membre? Parce que là, on comprend que vous êtes... 9 R. Mais non, mais ma carte de membre de... ça ne 10 m'enlève pas... ça ne me donne pas puis ça ne 11 m'enlève pas mon droit d'être métis, je le suis. 12 Q. Donc, autrement dit, quand vous êtes venu ici en 13 quatre-vingt-dix (90), vous pensiez déjà être dans 14 vos droits en tant que métis? 15 R. J'utilisais ces droits-là, sous prétexte que oui, 16 je suis descendant de... d'autochtones. Puis là, 17 avec les lois c'est confirmé maintenant, 18 aujourd'hui. Avec les articles, puis le... les 19 dossiers. 20 Q. Puis quand vous l'avez acheté des deux (2) jeunes, 21 enfin, des deux (2) hommes qui étaient là avant, 22 est-ce que vous leur en avez fait part? 23 R. Pantoute. 24 Q. Ça ne se discutait pas? 25 R. Bien, je n'avais pas à leur en faire-part, je ne</p>
<p>40</p> <p>1 déplace... 2 Q. O.K. 3 R. ... puis là, il a trouvé un moyen de ne plus se 4 déplacer, il a vendu son camp une piastre (1.00 \$) 5 à une Indienne de Mashteuiatsh. 6 Q. Oui? 7 R. O.K. Puis là, ils ont enregistré la cabane au nom 8 de l'Indienne, je suis allé au ministère, c'est 9 vrai. 10 Q. O.K. 11 R. O.K.? C'est faux, mais c'est vrai. 12 Q. Oui. 13 R. Puis son garçon a fait pareil avec un confrère de 14 travail de l'Alcan. 15 Q. O.K. Un autre Indien? 16 R. Un autre Indien, puis ils n'ont jamais vu la 17 place, ils n'ont jamais vu le camp, ils ne savent 18 même pas, sauf qu'ils ont mis leur nom sur ça. 19 Q. O.K. 20 R. Alors, eux autres ont contourné la loi avec ça. 21 Q. Puis vous, ça ne vous tentait pas de faire ça? 22 R. Non. Non, parce que je n'ai pas à contourner la 23 loi. 24 Q. O.K. Pourquoi? 25 R. Moi, je ne suis pas «squatter».</p>	<p>42</p> <p>1 les ai même pas vus les gens. 2 Q. O.K. 3 R. Je n'ai pas vu les gens, j'ai donné l'argent à 4 Alain Gauthier, moi, puis je n'ai jamais vu les 5 gars. 6 Q. C'est lui qui s'en est occupé? 7 R. Ils ne sont jamais venus vider le camp. 8 Q. O.K. 9 R. Ils n'ont jamais vidé la cabane. C'est moi qui l'a 10 vidé. 11 Q. Puis la première fois que vous avez été affiché 12 par le ministère... 13 R. Oui. 14 Q. ... c'était quand? 15 R. Oh, sainte bénite! Je ne me rappelle pas de 16 l'année, je pense que c'est en deux mille (2000). 17 Q. O.K. 18 R. Puis j'avais rencontré un président d'associations 19 des gens de chalets. 20 Q. O.K. 21 R. Puis il m'avait dit : «Richard, tu te tasses de 22 dix pieds (10'), puis il dit, ils n'ont plus 23 affaire à toi.» C'est ce qu'il m'avait dit. 24 Q. O.K. 25 R. Alors, je m'étais tassé de cinquante (50) ou</p>

<p>43</p> <p>1 soixante-quinze (75) pieds, une affaire de même. 2 Q. O.K. Oui, on voit ça dans le dossier. 3 R. Oui, parce qu'eux autres, lui, il m'avait dit, il 4 dit : «Tasse-toi, puis ils vont te lâcher la 5 paix.» 6 Q. Puis à ce moment-là, est-ce que, ce président 7 d'association de chalets, est-ce que c'est comme 8 ça que ça s'appelle? 9 R. Je ne peux pas te dire exactement comment ça 10 s'appelle, je l'avais rencontré, c'est un ami à 11 mon père, c'est lui... 12 Q. O.K. 13 R. ... qui m'avait dit ça, mais probablement que je 14 serais capable de retracer la personne si on avait 15 besoin de la retracer. 16 Q. Bien, j'aimerais ça s'il vous plaît, par voie 17 d'engagement numéro 2, le nom de la personne et le 18 nom de l'organisme aussi. 19 ----- 20 ENGAGEMENT NUMÉRO 2 21 ----- 22 R. Oui, parce que je sais qu'il était président d'une 23 association de gens de chalets. Je ne peux pas te 24 dire exactement c'était quoi. 25 Q. Dans ce secteur? Dans le secteur où vous...</p>	<p>45</p> <p>1 R. Ce n'était pas encore... non, ce n'était pas 2 encore ancré dans nos habitudes, là. 3 Q. O.K. Donc, c'est à partir de quel moment que vous 4 avez commencé à en parler, vous avez commencé à 5 être sensibilisé à l'idée de faire valoir ces 6 droits-là dans le fond? 7 R. Bien, ces droits-là, j'ai commencé quand la... 8 quand la corporation des métis s'est fondée... 9 Q. Oui. 10 R. ... je crois que c'est en deux mille cinq 11 (2005)... 12 Q. Hum hum. 13 R. ... quand j'ai vu ça, j'ai rentré membre 14 immédiatement. 15 Q. Comment vous en avez entendu parler? 16 R. Oh, sainte bénite! Ça je ne m'en souviens plus, 17 là... 18 Q. O.K. 19 R. ... comment, mais je sais que j'ai rentré membre 20 à cette époque-là. J'avais été cherché un papier, 21 je ne me rappelle pas si c'est par quelqu'un ou 22 bien... de quelle manière, mais... 23 Q. C'est-tu quelqu'un dans votre famille? 24 R. Je ne suis pas capable de me rappeler, là. 25 Q. O.K.</p>
<p>44</p> <p>1 R. Je ne peux pas... 2 Q. Vous ne le savez pas? 3 R. Je ne le sais pas dans quel secteur. 4 Q. Puis comment avez-vous entendu parler de lui? 5 R. Par mon père, c'est un ami à mon père. Puis... 6 Q. O.K. 7 R. Puis j'avais parlé à mon père que j'avais eu cet 8 avis-là, puis mon père connaissait le gars, puis 9 le gars il a dit ça, il dit : «Il n'a pas besoin 10 de descendre son camp, il dit, il n'a rien qu'à le 11 déplacer dix pieds (10'), il dit, ça, ça retombe 12 à zéro.» 13 Q. O.K. 14 R. Tu sais, sur... dans ce sens-là, là. 15 Q. Puis... 16 R. En me déplaçant, ça arrêtait l'avis que j'avais, 17 puis ça obligeait le ministère à refaire une 18 nouvelle. Mais... 19 Q. Puis lui avez-vous parlé à ce moment-là du fait 20 que vous aviez un statut métis... 21 R. Non. 22 Q. ... puis que... – non, en deux mille (2000)? 23 R. Non. Non. 24 Q. Ce n'était pas important pour vous d'en parler à 25 ce moment-là?</p>	<p>46</p> <p>1 R. Mais je sais, que j'ai rentré membre de la 2 corporation des métis à ce moment-là, il y avait 3 une corporation, hein? 4 Q. En deux mille cinq (2005)? 5 R. En deux mille cinq (2005). 6 Q. O.K. C'est-tu la même association qu'aujourd'hui? 7 R. C'est changé, hein? Il y avait deux (2) 8 associations, hein? 9 Q. Il ne faut pas que vous lui posiez des 10 questions... 11 R. Non, c'est parce que... 12 Q. ... – on fait référence à l'intervenant – c'est 13 vraiment au meilleur de votre connaissance. 14 R. O.K. Mais là, c'est parce que me semble qu'il y 15 avait deux (2) associations, il y avait la 16 Communauté Métisse... 17 Q. O.K. 18 R. ... qui était la Communauté Métisse du 19 Domaine-Du-Roy à l'époque, si je me rappelle bien. 20 Q. O.K. 21 R. Puis il y avait la Corporation Métisse. Je ne sais 22 pas trop, je ne m'en rappelle plus trop du nom. 23 Je sais que j'avais adhéré aux deux (2)... 24 Q. O.K. 25 R. ... parce que les deux (2) marchaient ensemble.</p>

<p style="text-align: right;">47</p> <p>1 Q. O.K. 2 R. Puis là maintenant, on a juste la Communauté 3 Métisse du Domaine-Du-Roy puis de Mingan... 4 Q. O.K. 5 R. ... qui est maintenant, là, qui... 6 Q. O.K. Donc, autrement dit, vous en entendez parler 7 puis là, évidemment, vous aviez l'affichage par le 8 ministère? 9 R. C'est ça. Puis là j'entends parler qu'on peut 10 avoir une organisation. 11 Q. O.K. 12 R. Alors j'ai rentré tout de suite membre, à ce 13 moment-là, dans l'organisation. 14 Q. Puis c'était quoi votre objectif en entrant 15 membre? 16 R. Bien moi, je veux rester là, moi. Moi, je ne veux 17 pas être expulsé d'où je suis. 18 Q. O.K. Puis est-ce que vous êtes le seul dans votre 19 famille à être membre? 20 R. Non, ma soeur l'est, ma fille l'est... 21 Q. O.K. 22 R. ... puis ma conjointe, elle l'est aussi. 23 Q. O.K. Puis elles, donc tous ces gens-là se 24 considèrent métis? 25 R. Oui.</p>	<p>1 R. Oui. 2 Q. O.K. Puis elle, est-ce qu'elle monte avec vous? 3 R. Oui. 4 Q. Est-ce qu'elle a un chalet? 5 R. Non, elle monte avec moi, puis elle vient à la 6 pêche. Elle a toujours monté avec moi. Depuis 7 qu'elle est au monde qu'elle monte en haut au 8 camp. 9 Q. O.K. 10 R. Elle est venue au monde en quatre-vingt-quatre 11 (84), puis elle m'a toujours accompagné. Mes 12 enfants m'ont toujours accompagné en forêt, en 13 motoneige, tout le temps, à la pêche... 14 Q. O.K. 15 R. ... à la chasse, tout le temps, tout le temps. 16 Q. O.K. Puis elle, est-ce qu'elle a connu vos 17 parents? 18 R. Oui. 19 Q. O.K. Puis est-ce qu'elle a pu avoir le privilège 20 de monter avec eux aussi? Évidemment, ce n'était 21 pas dans ce secteur-là à l'époque? 22 R. Pas dans ce secteur-là. 23 Q. O.K. 24 R. Pas dans ce secteur-là, mais quand on était à 25 Rivière-Éternité.</p>
<p style="text-align: right;">48</p> <p>1 Q. Puis vos autres enfants qui ne sont pas membres? 2 R. Ah, c'est mon garçon, puis là, il n'a pas le temps 3 de penser à ça, lui, là, là. 4 Q. O.K. 5 R. Il a vingt-deux (22) ans puis il pense aux petites 6 filles, là, il n'a pas le temps de penser à ça. 7 Là, c'est l'auto, puis c'est les petites filles, 8 ça fait que... 9 Q. Chaque chose en son temps! 10 R. C'est ça! Il a fait un bout de jeunesse avec moi 11 au camp mais quand là, quand il a eu l'âge de 12 voler de ses propres ailes, bien là, il s'est 13 éloigné un peu. 14 Q. O.K. 15 R. Là, il commence à y repenser un peu, là, mais... 16 Q. O.K. Puis vos autres enfants, est-ce qu'ils ont 17 des frères? 18 R. J'ai juste deux (2) enfants, moi... 19 Q. O.K. 20 R. ... j'ai un (1) garçon puis une (1) fille. 21 Q. O.K. Puis votre fille? 22 R. Ma fille, elle, elle a sa carte puis là, elle 23 pleure pour que je rASSE avoir la carte à ma 24 petite-fille, là. 25 Q. O.K.</p>	<p style="text-align: right;">50</p> <p>1 Q. Oui. 2 R. Mais moi, quand ma fille est venue au monde, 3 j'allais moins à Rivière-Éternité, j'avais changé 4 de secteur, j'allais du côté du Valinouet avec 5 la... avec le grand-père à mes enfants. 6 Q. O.K. 7 R. O.K. ? Mon ancien beau-père. 8 Q. O.K. 9 R. Moi, avec mon ancien beau-père, on allait en haut 10 du Valinouet. 11 Q. O.K. 12 R. Puis on avait des... on avait des «trails» de 13 lièvres, on avait... on chassait, on trappait le 14 renard, le castor, tous les... les lynx. 15 Q. Donc vous avez fait du trappage aussi? 16 R. Ah, oui. J'ai toujours fait du trappage. J'ai 17 arrêté de faire du trappage quand ils ont passé la 18 loi, quand les péquistes ont passé la loi pour 19 nous enlever les droits de trapper. 20 Q. O.K. 21 R. Quand ils ont obligé à suivre un cours, O.K., j'ai 22 arrêté d'acheter mes permis. 23 Q. O.K. 24 R. Puis là, je me suis mis à trapper sans permis. 25 Q. Est-ce qu'on peut dire que vous êtes plus rouge</p>

<p>51</p> <p>1 que bleu? 2 R. Qu'est-ce que vous voulez dire par là? 3 Q. Bien moi, je fais référence au rouge libéral, là, 4 puis bleu péquiste, là? 5 R. Ah, bleu c'est sépa... c'est conservateur pour 6 moi. 7 Q. O.K. 8 R. C'est parce que les péquistes, je l'ai toujours 9 dit, en tant que québécois, ils m'ont volé mon 10 drapeau, ils m'ont volé ma fleur de lys, ils m'ont 11 volé mon nom, puis là, ils m'ont... sont en 12 train... ils m'ont tout volé ce que j'avais. 13 Q. Pourquoi votre nom? 14 R. Bien, les Québécois. Quand tu vois un char avec un 15 drapeau du Québec maintenant, là, ce n'est pas un 16 québécois, c'est un séparatiste. 17 Q. Puis vous, vous êtes quoi? Québécois? 18 R. Je ne suis pas un séparatiste. Moi, je suis un 19 québécois pure laine. 20 Q. O.K. 21 R. Moi, je suis un vrai mélange de ceux qui sont 22 rentré à l'origine, mélangé avec les Indiens, 23 qu'on appelle un métis. Je sais, j'ai insulté 24 quelqu'un l'autre jour sur un chantier, une madame 25 française de la France.</p>	<p>53</p> <p>1 pas vous». Et là, bien insultée, elle dit : 2 «Aïe, on ne dit pas ça». J'ai resté poli, mais il 3 reste pareil que... moi, dans ma tête à moi, ce 4 n'est pas une Québécoise. 5 Q. Puis si je vous disais, je vous donne un exemple 6 comme ça, un blanc qui se dit... qui s'appelle 7 québécois pure laine, mais il n'a pas 8 d'ascendance, il n'a pas de sang indien, est-ce 9 que ça peut être un Québécois pure laine? 10 R. Mais c'est un... c'est un... c'est une personne 11 blanche de... où, de la France, de l'Angleterre, 12 c'est quoi? Belle question hein! 13 Q. Parce que d'après vous, tout le monde a de 14 l'Indien, s'ils sont nés au Québec? 15 R. Non. 16 Q. O.K. 17 R. Bien non. T'as de l'Indien si tes ancêtres ont eu 18 des enfants avec des Indiens ou des Indiennes. Tu 19 n'as pas d'Indien parce que t'es venu au monde au 20 Québec. Comme moi, quand je vois un noir 21 québécois, pour moi ce ne sera jamais un 22 Québécois. Il ne sera jamais un Québécois. Moi, 23 je ne serai jamais un africain. Ce n'est pas une 24 question de racisme, c'est une question... 25 Q. Oui, je pense que je comprends. Je pense que je</p>
<p>52</p> <p>1 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 2 procureur du requérant : 3 Q. Qu'est-ce que vous diriez, la pauvre? 4 R. On travaillait sur un chantier à l'Hydro-Québec, 5 puis la madame est ingénieure, puis c'est une 6 Française de France. O.K.? Avec sa... son titre de 7 Canadienne. Elle a eu son... sa nationalité 8 canadienne. 9 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 10 procureure du requérant : 11 Ah, O.K. 12 R. Puis on jase là-bas, puis mon beau-père il dit ça, 13 il dit : «Vous êtes une Française, il dit, vous 14 venez de Montréal, vous, hein?», elle dit : «Oui 15 puis non». Il dit : «Vous avez... vous parlez 16 français». Là, je suis là, je la regarde, j'ai 17 dit : «Denis, j'ai dit, ce n'est pas... c'est pas, 18 j'ai dit, une française de Montréal, j'ai dit, ça, 19 ça parle français de France». «Ah, elle dit, vous 20 l'avez monsieur, mais elle dit, moi, je suis 21 canadienne-française». J'ai dit : «Madame, j'ai 22 dit, vous êtes française, vous êtes venue en 23 France... venue au monde en France?», elle dit : 24 «Oui», bien, j'ai dit : «Moi, je suis un 25 Québécois, moi, je suis un Québécois pure laine,</p>	<p>54</p> <p>1 comprends. Puis vous vous considérez métis en 2 raison de votre généalogie? 3 R. Bien, c'est normal. Parce que moi, mon ancêtre 4 Blackburn, qui est un écossais, lui, il s'est 5 marié avec une Indienne, moi, je suis un 6 descendant de ça. Mon ancêtre Riverin qui est un 7 Français qui s'est marié avec une Indienne, je 8 suis un descendant de ça, là. Je suis un mélange 9 d'Indien et d'Européen. 10 Q. Puis quand est-ce que vous l'avez su? Quand est-ce 11 que vous avez pris connaissance de votre 12 généalogie? 13 R. Moi j'ai toujours su, ma mère a toujours dit qu'on 14 avait une sauvagesse dans notre famille, du côté 15 des Blackburn. 16 Q. Donc, elle pouvait même l'identifier? 17 R. Elle l'appelait... elle le savait, elle l'appelait 18 Genevière Javotte, Geneviève Gagnon Javotte. Elle 19 a toujours dit son nom. 20 Q. O.K. 21 R. Je n'ai jamais compris pourquoi il l'appelait 22 Javotte, parce que quand j'ai sorti mes... les... 23 mes ancêtres... 24 Q. Oui? 25 R. ... elle ne s'appelle pas Javotte. Mais pourquoi?</p>

<p style="text-align: right;">55</p> <p>1 Ils l'ont... elle l'a toujours appelé comme ça ma 2 mère. 3 Q. O.K. 4 R. O.K.? Qui était la fille à Cécile Kahoate. 5 Q. O.K. 6 R. Bon. Ça fait que... puis ça, ma mère ne s'en est 7 jamais caché. Du côté de mon père, ils en ont... 8 ils n'en ont pas parlé eux autres... 9 Q. O.K. 10 R. ... du côté de mon père, mais du côté de ma mère, 11 on le savait. Puis quand j'ai sorti, moi, mon 12 arbre généalogique, je me suis aperçu que ma 13 grand-mère Brassard était une Blackburn, j'ai 14 remonté qui était, l'ancêtre était marié avec une 15 fille à Hugues puis -- comment j'ai dit tantôt, 16 Antoine Riverin?... 17 Q. Antoine, oui. 18 R. ... -- Antoine Riverin était marié avec une fille 19 à Hugues, ça fait que... 20 Q. O.K. Puis votre mère, elle, quand est-ce que vous 21 avez su ça, jeune enfant? 22 R. Jeune enfant, maman adorait la forêt, puis elle ne 23 s'est jamais cachée de ces choses, puis elle 24 disait, il dit : «Écoute, moi, elle dit, j'ai été 25 élevée dans un camp de bûcheron», grand-maman</p>	<p>1 je... ce n'est pas parce que, comme je disais 2 tantôt, qu'il y a un noir ou qu'il y a un français 3 ou un québécois, on vit ensemble, on... il faut 4 s'accommoder de ce qu'on a. Mais, il reste que nos 5 origines sont là. 6 Q. Mais, est-ce que... moi je parlais plus de 7 perception à elle que de... pour l'instant, de ce 8 que vous percevez. Là vous m'expliquez comment 9 vous voyez les choses. Mais elle, elle vous a dit 10 qu'elle se considérait sauvagesse. Quand elle 11 s'est considérée sauvagesse, à l'époque, essayez 12 de faire un peu de... un effort de mémoire, à 13 l'époque où vous êtes enfant, qu'elle est une mère 14 adulte, qu'est-ce que ça voulait dire concrètement 15 dans la vie de tous les jours pour elle de se 16 considérer sauvagesse? Est-ce que c'était ne pas 17 aller à l'église? 18 R. Hé, non. 19 Q. Non? 20 R. Hé, non. 21 Q. Est-ce que... 22 R. C'était, mes parents c'est des croyants 23 pratiquants, mon père a quatre-vingt-neuf (89) 24 ans, puis il va encore à la messe tous les samedis 25 soirs, parce qu'il n'y va pas le dimanche, il est</p>
<p style="text-align: right;">56</p> <p>1 était cuisinière dans les camps de bûcheron, mon 2 grand-père était contracteur forestier dans les 3 années... elle est née en vingt-six (26), O.K.? 4 Puis mon grand-père était contracteur, ça fait 5 qu'elle a été élevée en forêt ma grand-mère... ma 6 mère. O.K.? Puis ils ont descendu en ville après 7 ça quand mon grand-père a arrêté de contracter. 8 Q. Mais elle, est-ce qu'elle se considérait métisse 9 ou est-ce qu'elle considérait qu'elle avait...? 10 R. Elle se considérait sauvagesse. 11 Q. O.K. 12 R. Dans ce temps-là on parlait de sauvagesse, le mot 13 métis c'était un mot pratiquement inconnu. 14 Q. O.K. 15 R. On parlait de sauvagesse. 16 Q. Puis est-ce qu'elle avait honte de ça? 17 R. Non, du tout. 18 Q. O.K. 19 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 20 procureur du requérant : 21 Q. Est-ce que considéré sauvagesse, ça voulait dire 22 pour elle être à part de la société? Est-ce que 23 c'était... 24 R. Non, je ne verrais pas pourquoi on serait à part 25 d'une société dans un sens, là. C'est pour ça que</p>	<p style="text-align: right;">58</p> <p>1 trop vieux, mais il y va le samedi soir, puis ma 2 mère a toujours été pratiquante, elle a essayé de 3 nous l'inculquer, mais elle n'a pas tout réussi! 4 Q. Est-ce que c'était ne pas envoyer les enfants à 5 l'école? 6 R. Au contraire, c'était une priorité. On est... on 7 a tous été à l'école. 8 Q. Est-ce que c'était de choisir à Chicoutimi un lieu 9 pour habiter qui soit à part, qui soit concentré 10 avec seulement des gens comme eux ou non? 11 R. Non. Non. 12 Q. Non. Dans... là, je vous parle de vos perceptions 13 à vous, dans votre vie. Vous êtes des années 14 cinquante (50)? Vous êtes né dans les années 15 cinquante (50)? 16 R. En cinquante-deux (52). 17 Q. Est-ce que... 18 R. Moi, je suis plus sauvage qu'elle, moi. 19 Q. Plus sauvage qu'elle? 20 R. Oui, je suis plus sauvage qu'elle. 21 Q. Pourquoi vous dites ça? 22 R. Parce que moi, quand je me cherche une maison, je 23 cherche quelque chose, je cherche toujours en 24 dehors de la ville ou proche de la ville, mais en 25 dehors de la ville, puis le plus loin possible des</p>

<p>59</p> <p>1 voisins. Quand j'avais bâti à Laterrière, j'étais 2 bâti sur le bord de la rivière, pas de voisin 3 autour, puis présentement, je reste dans un rang 4 en montant à Bagotville, au travers des animaux, 5 au travers des boeufs puis des moutons, puis des 6 vaches. 7 Q. Avez-vous souvenir, dans votre jeunesse, ça s'est 8 passé, je vous parle des années soixante-dix (70), 9 les années quatre-vingt (80), à date c'est que 10 vous avez parlé de cette époque, c'est que les 11 péquistes nous ont volé des choses. Mais vous 12 rappelez-vous avoir senti, à un moment donné, que 13 les gens comme vous se tenaient ensemble contre un 14 autre gang qui soit différente, ou bien ce n'était 15 pas le cas, vous n'avez pas souvenir de...? 16 R. Non, on ne... ce n'était pas le cas, on ne faisait 17 pas de groupes pour être différent, puis on vivait 18 avec la société dans laquelle on est. 19 Q. O.K. 20 R. On ne s'est jamais fondé de société indépendante, 21 là, puis c'est... 22 Q. Donc, si je comprends bien, votre identité 23 métisse, c'est l'ascendance que vous avez 24 confirmée récemment, vous saviez... 25 R. Je le savais, oui.</p>	<p>61</p> <p>1 pas. 2 Q. Quand vous êtes au... est-ce que vous êtes au 3 2150, Saint-Jean-Baptiste, toujours? 4 R. Boulevard Saint-Jean-Baptiste, oui. 5 Q. Toujours? 6 R. Oui. 7 Q. Et que vous n'êtes pas monté dans le chalet, 8 décrivez-moi en une semaine de la vie quand vous 9 n'êtes pas... quand vous êtes en ville. Comment ça 10 se passe? 11 R. Bien moi, je suis contracteur, alors quand je suis 12 en ville, je suis dans mes dossiers, puis je suis 13 dans mes chantiers. Comme là, j'arrive là de, ça 14 fait deux semaines et demie (2 1/2) que j'étais à 15 Waswanipi, là... 16 Q. O.K. 17 R. ... dans une réserve indienne, je suis allé faire 18 des travaux là-bas. 19 Q. Quelles sortes de travaux? 20 R. Je fais des travaux de protection d'incendie sur 21 des structures de bâtiment. 22 Q. Alors, vous êtes contracteur en construction? 23 R. Oui. 24 Q. Général ou...? 25 R. Non. Spécialisé.</p>
<p>60</p> <p>1 Q. ... qu'il y avait Javotte et votre penchant pour 2 les habilités en forêt? 3 R. Bien, j'ai toujours eu des penchants pour les 4 activités en forêt. Toujours, toujours, toujours, 5 toujours, toujours. 6 Q. Est-ce qu'il y a autre chose qui décrit bien votre 7 identité métisse, que je n'ai pas mentionné? 8 R. Bien, si on comprend les activités en forêt, on 9 comprend toutes les activités, la chasse, la 10 pêche, les bleuets, les framboises, les animaux, 11 même comme... moi, ce que j'aime... comme moi puis 12 ma blonde, nous autres, on passe... on part, puis 13 on passe l'été au chalet nous autres. Moi, je suis 14 à l'autre bout du monde, là-bas, il n'y a personne 15 puis on passe l'été là, nous autres. On passe... 16 on amène nos animaux, on amène jusque nos oiseaux, 17 on s'installe dans le camp, la cabane est toute 18 petite, puis on passe l'été dans ça, puis on 19 manque de rien. On vit avec les méthodes qu'on a 20 aujourd'hui, le chauffage central, l'eau chaude 21 puis les frigidaire, on manque de rien, mais on 22 est en forêt, on n'a pas de... on n'a pas de... 23 centre d'achat, des choses comme ça, puis c'est 24 pour profiter de la forêt, des paysages, de ce que 25 c'est que les grandes villes en ciment ne donnent</p>	<p>62</p> <p>1 Q. Spécialisé en...? 2 R. En isolation. 3 Q. En isolation. 4 R. Puis en ignifugation. 5 Q. O.K. 6 R. Comme l'hiver passé, j'étais à Chissibi, j'ai été 7 passé au-dessus d'un mois là à Chissibi, je suis 8 allé faire des travaux à la centrale de 9 l'Hydro-Québec. Après ça je suis allé à 10 "Wamantashi" faire des travaux d'isolation dans 11 les stations de pompage pour les Indiens là-bas. 12 Puis cet été, ce printemps je pars trois (3) mois, 13 je m'en vais à Iqaluit au travers des esquimaux... 14 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 15 procureure du requérant : 16 Oui. 17 R. J'étais supposé être là présentement mais le 18 projet a été retardé... 19 Q. O.K. 20 R. ... les bateaux sont pris dans la glace, mais je 21 pars au mois de mai pour trois (3) mois... 22 Q. O.K. 23 R. ... à Iqaluit. 24 Q. Le Grand-Nord, ça? 25 R. Oui, le Grand-Nord, c'est sur les territoires du</p>

<p>63</p> <p>1 Nord-Ouest, Terre de Baffin. Puis la plupart des 2 contrats que je prends, c'est toujours des 3 contrats que je soumissionne à l'extérieur, à 4 l'étranger. Toujours, j'ai toujours travaillé 5 toujours au Nord du Québec, moi. J'ai tout fait 6 la Baie-James, il n'y a pas une place que je n'ai 7 pas été à la Baie-James travailler. Je 8 soumissionne là. Comme là, regarde, à matin, j'ai 9 rentré une soumission en Malartic. 10 Q. Hum. 11 R. Il faut que j'en rentre une la semaine prochaine 12 à Lasarre, puis toutes des places comme ça. Puis 13 je me plais dans ces placés-là parce que... j'aime 14 aller à Montréal une fois par année, c'est assez! 15 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 16 procureur du requérant : 17 Q. Donc, c'est très souvent, dans une semaine de 18 travail, il arrive assez souvent que votre job ne 19 vous permet pas de venir à la maison coucher? 20 R. Ça arrive souvent. Ça arrive souvent comme j'étais 21 supposé partir lundi pour Charlesbourg, le projet 22 a été retardé, je m'en allais à Charlesbourg pour 23 la semaine. 24 Q. O.K. 25 R. Pour aller travailler.</p>	<p>63</p> <p>1 On est pareil. 2 R. Jamais. Jamais. Jamais. Jamais. Jamais. Puis 3 pourtant je sais... Non, mais il y en a, il y en 4 a qui s'attache à ça. 5 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 6 procureure du requérant : 7 Mais vous c'est différent, maître Côté. 8 R. Mais, écoute, nous autres dans notre nature, tu 9 sais, on est habitué, le soleil est là, il fait 10 clair, il fait noir. 11 Q. Oui. 12 R. On n'a pas les mêmes habitudes que les blancs non 13 plus, là. Les blancs, ce n'est pas drôle, c'est 14 les agendas, puis c'est l'heure, puis on se 15 dépêche, puis on court, puis c'est le taxi. 16 Q. Mais ça c'est en ville, là? 17 R. Non, ce n'est pas en ville, c'est à Montréal. 18 Q. O.K. À Montréal. 19 R. À Montréal. 20 Q. O.K. Bien, ce n'est pas tous les blancs à ce 21 moment-là, on ne peut pas faire une distinction de 22 cette façon-là? 23 R. Non, mais, en tout cas. Ça veut dire que... c'est 24 parce que, à Montréal, moi, là, pour moi à 25 Montréal, il n'y a pas de Québécois. Il y a</p>
<p>64</p> <p>1 Q. O.K. 2 R. Puis là, ils m'ont téléphoné à matin que le projet 3 était retardé. 4 Q. Vous êtes contracteur, vous dirigez les hommes sur 5 place? 6 R. C'est ça, puis je travaille aussi. 7 Q. O.K. 8 R. J'ai des gens, des employés, puis je travaille 9 aussi. Moi puis ma blonde, on travaille sur le 10 chantier aussi. 11 Q. O.K. 12 R. Ça me fait rire, parce que je pense, en voyant ça, 13 je pense à quelque chose. J'en faisais la... je 14 faisais l'expression qu'on «checkait» le temps. 15 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 16 procureure du requérant : 17 Q. Oui? 18 R. Juste une remarque en passant, ça doit faire au 19 moins vingt, vingt-cinq (20-25) ans que je n'ai 20 pas porté de montre. 21 Q. Même en étant homme d'affaires, dans le fond? 22 R. Jamais. Jamais de montre. 23 Q. O.K. 24 Me DANIEL CÔTÉ 25 procureur de l'intimé :</p>	<p>66</p> <p>1 beaucoup de nationalités, c'est une ville, comment 2 est-ce qu'on... cosmopolitaine? 3 Q. Oui. 4 R. C'est ça? 5 Q. Oui. 6 R. Mais il n'y a pas de Québécois. 7 Q. Il n'y a pas de métis? 8 R. Puis il n'y a pas de métis. Ou s'il y en a, c'est 9 très peu, qui se perdent comme quand... quand j'y 10 vais, ou quand ma soeur va faire un tour. 11 Q. Puis vous c'est quoi votre... pour revenir à votre 12 emploi, c'est quoi votre formation? Vous avez fait 13 votre primaire à Rivière-Éternité? 14 R. Moi, j'ai... non, non, non, moi j'ai... 15 Q. Je me suis trompée, excusez-moi. 16 R. Non, moi j'ai fait mon primaire ici à Chicoutimi. 17 Q. O.K. 18 R. Après ça, j'ai fait mon secondaire à 19 Dominique-Racine. J'ai fait après ça mon collégial 20 au cégep de Chicoutimi. 21 Q. O.K. Puis pour avoir vos cartes et tout ça, 22 avez-vous suivi une formation complémentaire? 23 R. Non, mon père était entrepreneur. 24 Q. O.K. 25 R. Puis quand j'ai terminé mes études au collège, au</p>

<p>67</p> <p>1 lieu de rentrer à l'université pour devenir 2 avocat, j'avais fini... j'avais fini mon... mes 3 études, j'ai rentré pour mon père... 4 Q. O.K. 5 R. ... en soixante-douze (72), je suis allé 6 travailler avec. 7 Q. O.K. 8 R. Puis après ça, depuis ce temps-là, je suis dans 9 l'isolation. Durant tout ce temps-là, je suis 10 entrepreneur. 11 Q. O.K. Bien, est-ce que c'est une entreprise 12 familiale que vous avez reprise? 13 R. C'est toute une histoire. C'était l'entreprise 14 familiale, j'ai travaillé jusqu'en 15 quatre-vingt-cinq (85) avec mon père. Puis en 16 quatre-vingt-cinq (85), j'ai lâché l'entreprise, 17 c'est mon frère qui a pris ma place, puis dans 18 l'espace de onze (11) mois, ils se sont plantés. 19 Puis moi, j'ai redécollé l'entreprise après, sous 20 le même nom, j'ai ramassé l'entreprise, puis j'ai 21 reparti l'entreprise avec laquelle aujourd'hui je 22 suis encore là. 23 Q. O.K. Puis... 24 R. Il y avait eu un conflit de famille, là, qu'est-ce 25 que tu veux faire, c'est dans toutes les familles</p>	<p>69</p> <p>1 à quatre (4) voies, ça n'existait pas, là. 2 Q. O.K. Donc, tout le monde était à peu près... 3 R. Les centres d'achat sont bâtis justement sur les 4 terres de mes ancêtres. 5 Q. O.K. 6 R. Le premier centre d'achat, il est bâti sur la 7 terre des Blackbum. 8 Q. O.K. Ça fait que pour vous c'était normal de 9 monter en forêt la fin de semaine dans le bois? 10 R. C'était normal, c'était coutume. 11 Q. Puis la plupart des gens, je ne sais pas, 12 cinquante pour cent (50 %) des... 13 R. Ah, beaucoup de monde, je ne peux pas te dire le 14 pourcentage, mais beaucoup de monde, c'était 15 coutume aussi. 16 Q. O.K. Puis est-ce qu'on disait : «Bien vous, vous 17 montez dans le bois» ou «cette gang-là monte dans 18 le bois parce qu'ils ont de l'Indien, ils ont du 19 sauvage» ou c'était juste...? 20 R. On ne disait pas ça, on ne s'en parlait pas de ce 21 sujet-là, dire si on avait du sauvage ou pas, mais 22 on se disait, on part ou bien on monte au chalet, 23 puis là c'était toujours le plaisir de partir pour 24 le chalet. Pas parce qu'on était sauvage, parce 25 qu'on aimait ça.</p>
<p>68</p> <p>1 il y a des conflits. 2 Q. C'est des choses qui arrivent, oui, c'est des 3 choses qui arrivent. Et j'aimerais savoir, quand 4 vous étiez donc à Chicoutimi, jeune, puis au 5 primaire, puis au secondaire, est-ce que vous vous 6 sentiez à part à ce moment-là? Est-ce que vous 7 étiez identifié comme étant différents des autres? 8 R. Non. 9 Q. Puis à l'époque où vous montiez en forêt la fin de 10 semaine, quand...? 11 R. Oui, on montait la fin de semaine. 12 Q. Puis est-ce que... 13 R. Mais il y avait beaucoup de monde qui faisaient 14 comme nous autres la fin de semaine dans... à 15 l'école c'était le désir de partir, hein. 16 Beaucoup parlaient. D'abord, on n'avait pas 17 grandes activités ici à Chicoutimi, là, à l'époque 18 quand on était à la petite école, là. 19 Q. O.K. 20 R. À part que de bâtir des camps dans les arbres, 21 puis de faire des guerres de pommes, puis de 22 «snell», on s'en allait au chalet. Mais c'est 23 vrai. Il n'y avait même pas de centre d'achat. 24 Moi, j'ai connu ici Chicoutimi, il n'y avait pas 25 de centre d'achat, il n'y avait même pas de routes</p>	<p>70</p> <p>1 Q. Puis ceux qui ne le faisaient pas, est-ce qu'ils 2 étaient différenciés par vous? Est-ce que vous 3 disiez : bien, eux autres ils ne le font pas parce 4 que... je ne sais pas, il y avait-tu une 5 distinction qui se faisait? 6 R. C'est dur à dire parce que... c'est sûr qu'il y en 7 a qui ne le faisait pas, parce que moi je me 8 rappelle, il y avait les enfants du docteur 9 Boudreau au côté de chez nous, il y avait les 10 Jalbert qui était contracteur à l'époque, ils 11 n'allaient pas en forêt ces gens-là. Mais on n'a 12 jamais... ça a toujours été nos amis d'enfance, 13 pareil. Les Pagé à côté de chez nous, ça n'allait 14 pas en forêt, mais c'était toujours nos amis. 15 Quand on arrivait, on se mettait à s'amuser. On 16 s'amusait, on faisait du mal. 17 Q. C'était-tu des métis ces gens-là? 18 R. Je ne le sais pas. 19 Q. O.K. Puis plus vieux, admettons, secondaire ou au 20 collégial, vous continuiez à monter les fins de 21 semaine? 22 R. Je n'ai jamais arrêté, au contraire, j'y allais de 23 plus en plus. 24 Q. O.K. Là j'avais lâché les parents puis j'y allais 25 avec mes blondes puis j'y allais avec... quand en</p>

<p>71</p> <p>1 soixante-dix (70), je sortais avec Michel 2 Gauthier, son père était au Lac-à-la-Croix, à côté 3 de St-Félix-d'Otis, puis on a passé trois (3) ans 4 là, moi puis Bernard, puis Michel, puis on passait 5 l'été là. On partait à la fin de l'école, puis on 6 revenait au début de l'école, puis on passait 7 toutes les fins de semaine au Lac-à-la-Croix, 8 toutes les fins de semaine que le Bon Dieu 9 amenait. 10 Q. O.K. 11 R. Puis je pense que j'ai été quatre (4) semaines 12 sans y aller quand ma mère a eu son accident, 13 j'ai resté à la maison pour m'occuper de ma mère. 14 Q. O.K. 15 R. Sans ça, je n'aurais pas... j'aurais resté là. On 16 était tout le temps, tout le temps, tout le temps 17 au chalet. 18 Q. O.K. 19 R. Quand ce n'était pas chez mon père, c'était chez 20 les... parents de mes blondes, puis ces choses-là. 21 Les gens que je côtoyais, probablement que ça 22 adonnait de même, ils avaient tous des 23 installations en forêt. Puis quand je me suis 24 marié, avec mon ex, mon beau-père était un gars... 25 un gars de bois, qui avait fait sa vie en forêt,</p>	<p>71</p> <p>1 R. Ça fait que là je me suis mis, moi, avec ma 2 blonde, à aller à mon camp à moi, j'en avais un 3 maintenant à moi. 4 Q. O.K. 5 R. Ça fait que c'est pour dire qu'on... que ça a 6 toujours été dans ma nature de... 7 Q. Puis par rapport... pour revenir un petit peu à 8 l'association, là, est-ce que vous avez déjà 9 assisté aux rencontres ou aux réunions? 10 R. Oui. 11 Q. O.K. Ça ressemble à quoi comme fréquence? C'est 12 une fois par année...? 13 R. Bien, c'est plusieurs fois par année. 14 Q. O.K. 15 R. Puis après ça, même de là on en a encore une qui 16 se prépare, là, la semaine prochaine, le huit (8) 17 – c'est ça? – on a un brunch, j'ai juste 18 téléphoné justement pour offrir mes services. 19 Q. O.K. Donc, vous êtes relativement actif dans le 20 fond? 21 R. Je ne suis pas actif dans la corporation, dans 22 l'association, mais je veux m'impliquer un petit 23 peu plus, puis je veux participer un peu plus. 24 Q. O.K. 25 R. Je ne veux pas juste en profiter, je veux aussi...</p>
<p>72</p> <p>1 il était guide, il était guide pour les 2 Américains... 3 Q. Comment s'appelait-il? 4 R. Adrien Lavoie. 5 Q. O.K. Il vient de St-Edwidge. 6 Q. O.K. 7 R. Puis lui il était guide pour les Indiens, puis il 8 guidait... je veux dire les Américains, puis moi, 9 quand je l'ai connu, il avait soixante-dix (70) 10 ans, il commençait à être âgé, puis on passait nos 11 fins de semaine à aller en forêt, on allait se 12 faire du bois, on allait à la pêche, après ça on 13 passait tout l'automne à tendre des collets, à 14 chasser le gibier, à trapper les castors, les 15 loups cerviers, l'original, jusqu'à temps que je 16 divorce. Quand j'ai divorcé, quand j'ai laissé mon 17 ex en quatre-vingt-seize (96), là j'ai délaissé, 18 parce qu'on allait du côté, comme je disais 19 tantôt... 20 Q. Oui. 21 R. ... en haut du Valinouet... 22 Q. Oui. 23 R. ... puis là j'ai délaissé, mais j'avais acheté mon 24 camp auparavant. 25 Q. O.K.</p>	<p>74</p> <p>1 Q. O.K. 2 R. ... faire une part dans ça. 3 Q. O.K. Puis avez-vous obtenu le certificat classe B? 4 R. Oui madame. 5 Q. O.K. 6 R. Moi et ma conjointe possédons le certificat classe 7 B. 8 Q. O.K. Puis est-ce que ça a fait une différence pour 9 vous? 10 R. Bien moi, c'est une fierté pour moi. Moi puis ma 11 blonde, ils sont affichés au mur du salon. Ils 12 sont là. Moi, je suis très fier de ça. Il y en a 13 qui rit de moi, mais ça, ça ne me dérange pas. 14 Q. O.K. 15 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 16 procureur du requérant : 17 Q. Pourquoi ils rient de vos droits... de vous? 18 Pourquoi? 19 R. Je ne le sais pas pourquoi, ils ne croient pas 20 en... notre idée, puis ils ne croient pas à 21 notre... à nos origines. Les gens qui sont... – 22 comment je dirais ça? – ils pensent que l'on perd 23 notre temps dans ça. Mais moi je ne perds pas mon 24 temps, ça me représente, c'est moi. À ce 25 moment-là, quand tu fais... quand c'est quelque</p>

<p>1 chose est toi, tu ne perds pas ton temps. Si je 2 ferais de la course automobile, je ferais dans 3 des... en train de faire des moteurs puis des 4 différentiels, je dirais c'est moi, je fais de la 5 course automobile, je m'appelle Villeneuve, mais 6 ce n'est pas le cas, je déteste la course 7 automobile. Pourtant j'aime l'automobile, j'ai des 8 voitures anciennes. 9 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 10 procureure du requérant : 11 O.K. 12 R. Je suis un collectionneur. 13 Q. Faites-vous de la moto? Je vois que vous avez 14 genre l'air Harley? 15 R. J'aimerais avoir une moto. J'aimerais avoir une 16 moto. 17 Q. O.K. 18 R. J'aimerais. J'en ai déjà eu. 19 Q. O.K. 20 R. Puis quand j'ai commencé à avoir des enfants, je 21 l'ai vendu. 22 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 23 procureur du requérant : 24 Q. Donnez-moi le nom du grand-père qui était 25 président d'un club de chasse. C'était... est-ce</p>	<p>75</p>	<p>1 R. Non. Martin Pelletier c'est un résident du... de 2 Rivière-Éternité. C'est un gars de la place. 3 Q. Mais il chassait dans le territoire du club? 4 R. À la cachette, oui. 5 Q. En cachette? 6 R. En cachette. 7 Q. Quand vous avez dit Martin Pelletier... 8 R. Il a été longtemps... il a été longtemps un ennemi 9 du club! Il a été longtemps un ennemi du club 10 parce qu'il venait chasser sur le territoire sans 11 permis puis sans droit. 12 Q. Hum. 13 R. Puis quand les clubs ont tombé, bien à ce 14 moment-là ils ont délimité le parc Saguenay... 15 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 16 procureure du requérant : 17 Oui. 18 R. ... puis là, lui, il va chasser à côté du parc. 19 Maintenant il s'est installé puis les orignaux 20 sortent du parc, puis il les attend. 21 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 22 procureur du requérant : 23 Hum. 24 R. Puis mon père, lui, il photographie les orignaux, 25 puis il les fait manger. Mon père est sur le parc</p>	<p>77</p>
<p>1 que c'était Pierre Riverin? 2 R. C'est... mon grand-père a fondé le club, puis mon 3 père a été longtemps, jusqu'à la fermeture des 4 clubs privés, Julien, là... 5 Q. Oui? 6 R. ... O.K., lui a été le dernier président du club 7 Étienne après que mon grand-père avait fondé ça en 8 mil neuf cent quarante quelque (1940). 9 Q. Et ce club-là, répétez-moi la zone que ça 10 couvrait? 11 R. C'était le... c'était à Rivière-Éternité, ça se 12 trouvait à Rivière-Éternité... 13 Q. O.K. 14 R. ... c'était les montagnes qu'il y avait justement 15 autour de la statue de la Trinité, où ce que c'est 16 que Martin Pelletier a, là. Lui, maintenant, il 17 est installé sur l'ancien club Étienne. Le club 18 Étienne, il avait un grand territoire qui 19 devait... je m'en rappelle bien, je pense qu'il 20 avait quatre (4) ou cinq (5) milles de large par 21 tout près de huit (8) milles de long qui 22 descendait au village, qui allait s'accoter aux 23 lots des cultivateurs. O.K.? Puis la statue se 24 trouvait sur le club Étienne. 25 Q. Est-ce que Martin Pelletier était membre du club?</p>	<p>76</p>	<p>1 lui. C'est le seul chalet qui est resté sur le 2 parc. 3 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 4 procureure du requérant : 5 O.K. 6 R. Il a demandé au gouvernement puis il a gardé ses 7 droits. Quand on va là, là, les orignaux se 8 promènent sur le lac puis viennent autour du camp. 9 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 10 procureur du requérant : 11 Q. Combien de personnes, membres du club, avaient des 12 cartes dans le secteur? 13 R. Je ne suis pas capable de dire précisément, mais 14 ce n'était pas loin d'une vingtaine de personnes. 15 Ce n'était pas loin de vingt (20)... il y avait 16 pas loin de vingt (20) chalets, si je me rappelle 17 bien. 18 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 19 procureure du requérant : 20 O.K. 21 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 22 procureur du requérant : 23 Q. Est-ce qu'ils étaient... 24 R. Aujourd'hui il n'y en a plus, là, ils ont tous été 25 détruits.</p>	<p>78</p>

<p style="text-align: right;">79</p> <p>1 Q. Étaient-ils résidents de... de où ces...? 2 R. C'était des gens de Chicoutimi, de Jonquière, de 3 La-Baie, c'était des gens de la ville, ce n'était 4 pas des gens des villages. 5 Q. O.K. 6 R. C'était des gens de la ville. 7 Q. Comment est-ce qu'on élisait le président? 8 R. Une fois par année, si je me rappelle bien. 9 Q. Aux votes des membres? 10 R. Aux votes de membres. À chaque assemblée générale. 11 Q. Votre grand-père était entrepreneur en plombier? 12 R. En plombier, oui. 13 Q. C'était... il avait des bons contacts, c'était des 14 gens en ville qui... 15 R. Bien, c'était... c'est ça. 16 Q. ... des clients, des... 17 R. Ça pouvait être des clients ou des confrères de 18 métiers, là, d'autres entrepreneurs, parce que je 19 me rappelle, Paul-Émile Tremblay, qu'on appelait 20 Tremblay «bebite», là, P.A. Tremblay 21 Extermination. 22 Me DANIEL CÔTÉ 23 procureur de l'intimé : 24 Tremblay «bebite». 25 R. Tremblay «bebite», ça, il était membre avec nous</p>	<p>1 Q. O.K. 2 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 3 procureur du requérant : 4 Q. Mais parmi la vingtaine de membres, est-ce que 5 c'était une question importante le fait d'avoir de 6 l'Indien? 7 R. Ah, ça ne se discutait pas à cette époque-là. 8 Q. Non? 9 R. À cette époque-là, ces gens-là, ça en discutait 10 pas. Les gens avaient ça dans le sang, ils 11 montaient, puis ce n'était pas le sujet, ce 12 n'était pas un sujet de conversation. D'abord, 13 les membres, la plupart du temps on ne les voyait 14 pas, parce qu'il n'y avait pas de chemin. O.K.? 15 C'était tout et chacun qui partait par une «trail» 16 puis on se faisait des «trails» pour monter à 17 notre lac, puis l'autre faisait un petit chemin 18 pour aller au sien, alors il y avait plein de 19 petits chemins mais ce n'était pas des... ce 20 n'était pas des boulevards que tu prenais, là, 21 puis que tu... là, l'arrêtes au premier chalet, tu 22 continues au deuxième chalet, ce n'était pas fait 23 de même. Les nouveaux chalets se sont bâtis en 24 soixante-dix (70) et après quand les forestiers 25 ont fait des chemins. Comme nous autres, on était</p>
<p style="text-align: right;">80</p> <p>1 autres. Puis il y avait... je me rappelle, il y 2 avait un président de la Commission scolaire qui 3 était membre, là, au chalet dans ce coin-là. Puis 4 tu sais, il y avait plein de monde, des gens 5 d'affaires. Oui. Il y avait beaucoup de gens 6 d'affaires. 7 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 8 procureur du requérant : 9 O.K. 10 R. Bien c'était son nom, on l'appelait Tremblay 11 «bebite», il tuait des «bebites». 12 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 13 procureure du requérant : 14 Non, on rit parce qu'on en a parlé de ça qu'il y 15 avait toute une déclinaison, des Tremblay fouet, 16 Tremblay «bebite». 17 R. Puis Paul-Émile, il avait deux (2) chalets comme 18 papa à l'époque sur le club. 19 Q. O.K. 20 R. Il en avait un en haut, pas loin de chez nous, 21 puis il en avait un en bas, en bas à côté de 22 l'autre que papa a vendu sur le même lac. 23 Q. O.K. 24 R. Papa l'a vendu à un autre membre qui l'a déménagé 25 sur le même lac, à côté.</p>	<p style="text-align: right;">82</p> <p>1 le seul chalet dans le coin, bien là, à un moment 2 donné, ils ont monté les chemins puis ils ont 3 traversé sur d'autres secteurs du camp, puis là il 4 y a plusieurs chalets qui se sont bâtis puis ça a 5 donné de l'accès à des chalets qui étaient déjà 6 bâtis, que les gens montaient par d'autres sortes 7 de «trails». Le monde montait... on faisait... 8 tout le monde faisait ça à pied à l'époque, là. 9 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 10 procureure du requérant : 11 Q. Puis est-ce que ça vous arrive aujourd'hui... à 12 part les réunions avec l'association, est-ce que 13 ça vous arrive de vous retrouver avec des gens que 14 vous connaissez être métis... 15 R. Non. 16 Q. ... ou que vous soupçonnez être métis? À 17 l'exclusion de d'autres. 18 R. Genre... tous les jours que j'en côtoie. Des gens 19 avec qui je travaille sur la construction, des 20 gens quand je vais chez Potvin Bouchard, on en a 21 un qui est là, un membre, puis je le rencontre 22 souvent, puis... 23 Q. O.K. mais est-ce que des... 24 R. Puis après ça on en parle beaucoup plus, puis là 25 il n'y en a beaucoup qui commence à... tu sais, tu</p>

<p>83</p> <p>1 vois aller les oreilles : «Ah oui? Oui? Oui?» 2 Q. O.K. Mais est-ce qu'il y a des rencontres qui 3 seraient plus ou moins informelles, c'est-à-dire 4 bon, bien, le vendredi soir, on se rejoint à telle 5 ou telle place puis...? 6 R. Pas dans mon cas. 7 Q. O.K. 8 R. Je n'aime pas les obligations, moi. 9 Q. O.K. 10 R. Je fais partie de membres, je suis membre de club 11 de moto... d'automobiles, puis je vais te dire 12 une chose que les réunions ça me force. J'aime 13 mieux rencontrer les gens, on ne sait pas où, on 14 va... on arrive dans un restaurant, on est trois, 15 quatre (3-4) «bazous», là, on se rencontre, ça 16 c'est le «fun». 17 Q. Oui. 18 R. Mais les obligations, là... 19 Q. O.K. 20 R. Comme là, je vais aller au brunch, là, c'est 21 quelque chose que j'aime, là. C'est comme le Pow 22 Wow, je le fais, les réunions, là, de ce temps-ci, 23 là, il faut s'en occuper, là. On a... 24 Q. O.K. 25 R. ... un dossier aussi, là.</p>	<p>85</p> <p>1 ----- 2 BRÈVE SUSPENSION 3 ----- 4 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 5 procureure du requérant : 6 Alors, on va vous remercier, on n'a plus d'autres 7 questions pour aujourd'hui. 8 R. Bon. 9 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 10 procureur du requérant : 11 Merci beaucoup. 12 ----- 13 PIÈCE PG-1 PRODUITE 14 ET LE DÉPOSANT NE DIT PLUS RIEN 15 12 H 00 - FIN DE L'INTERROGATOIRE 16 ----- 17 18 19 20 21 22 23 24 25</p>
<p>84</p> <p>1 Q. Puis à part le club automobile, faites-vous partie 2 d'autres clubs, Chevaliers de Colomb? 3 R. Non. 4 Q. Pompier bénévole? 5 R. Non. 6 Q. Dans votre jeunesse, est-ce que vous en avez fait 7 partie? 8 R. J'étais allergique aux sports, je déteste encore 9 le hockey, je déteste les sports... les sports de 10 violence je déteste ça. 11 Q. O.K. 12 R. J'ai fait du tennis, j'ai fait de la raquette, 13 j'ai fait du ski de fond, j'ai fait ces choses-là 14 de base, là. 15 Q. O.K. 16 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 17 procureur du requérant : 18 Veux-tu que l'on fasse une petite pause? 19 Me STÉPHANIE LISA ROBERTS 20 procureure du requérant : 21 On peut suspendre cinq (5) minutes? 22 Me LEANDRO ISAI STEINMANDER 23 procureur du requérant : 24 Oui. 25</p>	<p>86</p> <p>1 Je, soussigné MICHEL OLIVIER, sténographe 2 officiel, certifie sous mon serment d'office que 3 les pages ci-dessus sont et contiennent la 4 transcription exacte et fidèle en cette cause 5 prise au moyen de la sténotypie, le tout 6 conformément à la loi. 7 8 9 10 Michel Olivier, s.o. 11 MO/dg (090218RR-SLRM) 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25</p>

